

l'héroïsme, et même au sacrifice ultime. Allusion est ici faite à la capacité de sursaut encore très grande et meurtrière des dictatures mourantes face aux manifestations de rue.

A nouveau, l'Eglise semble avoir retrouvé une certaine légitimité en se révélant comme une véritable force de contrôle moral. Il reste à souhaiter qu'elle n'en vienne pas à confondre "politique" et "affaire politique" (démocratie) car son intrusion dans le processus démocratique, comme celle de l'armée, est une façon de trahir la démocratie, ou tout au moins de la caricaturer et la délaïciser.

A la question "peut-on imaginer, comme en Amérique latine, que les prêtres zaïrois organisent une résistance armée ou civile face à l'intransigeance du pouvoir?" Mgr Christophe Munzihirwa, évêque de Kasongo, au Zaïre, répond: "Personnellement, je ne m'y opposerais pas, si c'était le dernier argument qu'on puisse avancer pour agir sur

L'abbé Fulbert Youlou, premier président de la République du Congo.



un Etat injuste... Un citoyen, qu'il soit prêtre ou laïc, doit exiger la justice, et l'Eglise de même. N'est-elle pas composée de citoyens? Mais peut-être ne l'avons-nous jamais assez fait au Zaïre? Il est clair que l'Eglise doit suggérer à ses enfants de participer au renversement d'un

régime si celui-ci est injuste". Ce propos semble bien résumer la place que l'Eglise souhaite occuper dans la nouvelle armature de l'Est en Afrique.

R. ZAYANA ne VUNDA.

Où la langue des Seigneurs s'est-elle égarée ?

Les tutsi disent qu'ils furent à Canaan. Dans ces conditions, ils seraient les survivants du massacre des cananéens par les hébreux.

Ils disent également qu'ils étaient seuls dans l'antique Egypte où ils auraient, plaident-ils, construit les pyramides, et ce malgré leur paresse légendaire.

Histoire de se mettre toujours en bonne place ! Que les historiens s'y mettent plus sérieusement que par le

passé. Les tutsi étaient en Somalie et en Abyssinie et nulle part ailleurs. Tout au plus, ils peuvent se vanter d'être les bâtards du Roi Salomon par la Reine de Saba.

Mais en tout cela, un énigme persiste. Quelle langue parlaient les tutsi avant d'épouser le Gihutu ?

Si on parvenait à identifier la langue tutsi, on peut suivre leurs traces comme il est simple pour les bantous de connaître leurs, origines.

Ils avaient et c'est indéniable une langue à eux mais à l'instar de tous les nomades du monde, ils l'ont perdue. Où ?

Certains noms tutsi, incompréhensibles, en linguistique bantoue sont des restes de cette langue perdue. Les exemples sont légion :

- Kansayisa
- Kayisire
- Murébwayire
- Mukayina
- Benzayire
- Kagwesage

etc... Historiens, linguistes, anthropologues et tous les spécialistes des Sciences humaines, vous avez du pain sur la planche. Allez à la découverte de cette langue perdue. Car il n'est pas juste qu'un seigneur n'ait pas une langue à lui pour s'approprier le Gihutu qu'il a falsifié en Kinyarwanda.

Si non l'honneur et la noblesse ne peuvent pas se justifier chez celui qui n'a ni langue ni culture.

KANGURA

GOMA : Grand centre d'Hospitalisation des blessés du FPR

L'ancien dispensaire, aujourd'hui Clinique AMANI, récemment installé dans le bâtiment de l'ancien «HOTEL TOURISTE» de Goma, est devenu un centre d'hospitalisation des blessés du FPR.

Ils y sont accueillis et soignés avec pompe. Priorité est aussi donnée aux membres des familles tutsi, qui ont accepté d'hypothéquer leurs enfants en leur donnant la bénédiction d'aller se faire canarder aux fronts face à l'armée régulière du Rwanda. Ces familles bénéficient de soins gratuits.

Plusieurs personnes ont été stupéfaites de voir Mr NDAGIJE Thomas, infirmier intrepide propriétaire d'un petit dispensaire «AMANI» s'offrir une clinique de plus de 20 lits avec tous les matériels adéquats nécessaires. Alors que des grands docteurs zaïrois se coupent en mille morceaux afin de parvenir à s'offrir ne fut-ce qu'un petit centre d'hospitalisation de quatre lits.

Aujourd'hui, la démarche du lobby tutsi n'est qu'un secret de polichinelle. Car il ne fait plus l'ombre d'aucun doute que le soi-disant proprié-

taire de la clinique AMANI, louée à 3.500S/mois, n'est qu'un gérant qui exécute à la loupe les ordres de ses maîtres. C'est dans le souci de brouiller les cartes que le lobby a porté son choix sur le jeune infirmier à l'instar du Dr KANAMUGIRE qui, avec sa polyclinique, sis Office/Goma, s'est toujours compromis dans différentes bévues et étant connu de tout le monde comme l'un des grands financiers du FPR. Signalons ici en passant que Mr NDAGIJE Thomas est l'infirmier traitant de la plupart des sociétés appartenant aux tutsi à Goma : So-

ciété SUPERMATCH, HOTEL DES GRANDS LACS, FIRME BISENGIMANA etc.

La présence des blessés du FPR au sein de la clinique AMANI passerait toujours inaperçue si des rumeurs faisant état des distributions gratuites de médicaments aux seuls tutsi et de surcroît membres de leur famille n'avaient pas atteint tous les coins et recoins de la ville de Goma et ses zones environnantes.

Poussé par un instinct journalistique, j'ai un bon ma-